

“ Votre servante reste sous vos ordres, qui vous empêche de la corriger comme vous l'entendez ? ”

Saraï profita de la licence qui lui était donnée. La fière Egyptienne dut rentrer dans le devoir et obéir aux ordres de sa maîtresse, sous peine d'être châtiée, ce qui la mit hors d'elle-même. Pour n'avoir point à s'humilier, elle prit la fuite et s'achemina, en traversant les solitudes du désert, vers les rivages de sa patrie.

Un jour, après avoir voyagé longtemps sur le chemin de Sur, la pauvre fugitive se reposait près d'un puits, creusé au milieu de ces plages abandonnées. Elle pleurait son infortune, quand tout-à-coup un ange de Dieu lui apparut et lui dit :

“ Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu ? ”

— Je fuis, répondit-elle, de devant la face de ma maîtresse.

— Retourne de ce pas vers Saraï, reprit l'envoyé céleste, et ne crains pas de t'humilier sous sa main. ”

Et alors, pour la consoler et la fortifier, l'ange de Dieu lui dévoila les destinées de l'enfant qu'elle portait dans son sein. Parlant au nom du Seigneur, il lui tint ce langage : “ Je multiplierai ta postérité de manière à la rendre innombrable. L'enfant que tu vas mettre au monde, tu l'appelleras Ismaël, pour te rappeler que Dieu a entendu tes cris de désolation. Ismaël sera un homme fier et sauvage : il lèvera la main contre tous, et tous leveront la main contre lui. Il dressera ses pavillons en face de ses frères. ”

Agar tomba la face contre terre, et s'écria, en suivant des yeux la vision céleste qui disparaissait dans un nuage : “ Dieu a daigné abaisser son regard jusqu'à moi. ”

En souvenir de cette apparition, elle appela le puits qui se trouve entre Cadès et Barad, le puits du Vivant et du Voyant. A peine arrivée dans la maison d'Abraham, elle lui donna un fils, que le saint vieillard regarda comme l'enfant de bénédiction promis par l'Éternel. Il le nomma Ismaël. Ses yeux s'arrêtaient avec bonheur sur ce rejeton qui devait perpétuer et illustrer sa race, lorsque, treize ans après, dans la